

Biélorussie-France : les couillus et... les autres

écrit par Boris Karpov | 17 août 2020



Article en 2 parties : coup de gueule et point sur la situation au Bélarus.

1- Français, où est votre paire de couilles ?

Sans soutenir en aucun cas les “manifestants du Bélarus” manipulés par les pays occidentaux, Pologne en tête, je ne peux m’empêcher de penser qu’eux, au moins, ont une paire de couilles : descendre dans la rue par dizaines de milliers pour contester un pouvoir qui ne s’embarrasse pas des “droits de l’homme” mérite le respect même si, encore une fois, ils ne sont que les idiots utiles des pays occidentaux qui depuis des années rêvent de faire tomber Loukachenko.

Et je me demande donc pourquoi les Français, eux, ne font pas de même alors qu’ils ont plusieurs avantages sur les citoyens du Bélarus :

– Loukachenko a un bilan économique indiscutable, ses ennemis d’ailleurs ne le nient pas. Macron, lui, a un bilan catastrophique sur le plan économique, sans même parler de son bilan “immigrationniste” qui se voit chaque jour dans les rues d’un pays devenu une poubelle !

– Les Français ont un pouvoir d'achat globalement supérieur à celui des citoyens du Bélarus, et peuvent donc se permettre de se mettre en "grève générale" plus facilement que les citoyens du Bélarus qui, pourtant, eux, se mettent en grève.

– Les Français ne sont pas manipulés par des puissances étrangères, leur mouvement serait donc parfaitement honnête !

Eh bien malgré tout, rien n'y fait : pendant que les citoyens du Bélarus sont dans la rue, les Français, eux, sont sur les plages. Ah par contre, ils pleurnichent toujours sur leur situation, promettent sur les réseaux sociaux que "demain ça va chier pour Macron". Mais la bronzette passe avant tout. Excellent pour les Français, la bronzette peut même se faire intégrale puisque la paire de couilles n'est hélas pas présente !

2- Le point sur la situation au Bélarus

En vrac :

Un meeting de soutien à Loukachenko a réuni aujourd'hui environ 65 000 personnes à Minsk. Dans le même temps, une manifestation des opposants a réuni environ 120 000 personnes.

Les manipulations de la Pologne sont mises au grand jour en particulier à travers la chaîne Telegram Nexta qui orchestre les manifestations dans l'ensemble du Bélarus, dont les liens des animateurs avec les services polonais ont été établis. Stephane Poutilo (Степан Александрович Путило), son principal responsable, est d'ailleurs l'objet maintenant d'un mandat d'arrêt non seulement au Bélarus mais également en Russie pour d'autres affaires, j'y reviendrai éventuellement dans un autre article si un nombre suffisant d'éléments peut être divulgué.

Une rencontre secrète jeudi dernier dans la nuit en banlieue de Moscou entre les Présidents Loukachenko et Poutine avait permis de faire un premier point. Aucun détail n'a été rendu public. Depuis le Président Loukachenko s'est entretenu à sa

demande pour la seconde fois en deux jours avec Vladimir Poutine, et la Russie a déclaré qu'elle est prête à "intervenir immédiatement" en cas de "menace extérieure" contre le Bélarus à qui, donc, elle est liée par un traité d'assistance. La forme de cette "intervention" n'a pas été précisée.

Le Bélarus lance des manœuvres militaires cette semaine à la frontière avec la Lituanie, pays soutenant la candidate prétendant avoir remporté l'élection présidentielle. Certains imaginent que ceci pourrait générer une "menace extérieure" pour le Bélarus, et donc une "intervention" de la Russie. Il suffirait que la Lituanie s'imagine être attaquée et lance une salve de missiles sur le Bélarus, etc. etc. Ceci n'est bien entendu qu'une hypothèse...

À Moscou, dans les milieux gouvernementaux, on continue de répéter "hors micro" que la Russie ne laissera jamais un "Maydan" se produire au Bélarus... mais on se garde bien de prononcer le nom du Président Loukachenko tant il semble établi qu'il ne restera pas longtemps au pouvoir.

.
Une hypothèse soutenue par certains à Moscou est que le ministre de la Défense du Bélarus prenne le pouvoir en déposant Loukachenko, ce qui aurait 3 avantages :

D'une part marquer un changement de personne, car actuellement les manifestations sont orientées contre un homme (Loukachenko) bien plus que contre le régime actuel. Le souvenir du Maydan ukrainien et de la débandade actuelle du pays est dans tous les esprits. Un changement d'homme pourrait donc apaiser les esprits au niveau local mais bien entendu les sponsors occidentaux continueraient leur agitation.

D'autre part continuer sous un nouvel angle les liens entre Russie et Bélarus, étant débarrassés des chantages perpétuels de Loukachenko qui en irritent plus d'un au Kremlin.

Enfin éloigner le spectre d'un "Maydan" à Minsk.

D'autres à Moscou demandent l'organisation d'un référendum au Bélarus sur une intégration dans la Fédération de Russie dans le même style qu'en Crimée. Les estimations sont de 60 à 65 % de votes favorables.

Il est à noter que contrairement à l'Ukraine, le sentiment anti-Russe au Bélarus est très faible, on estime que seule 10 à 15 % de la population rejette catégoriquement la Russie. Cette intégration du Bélarus aurait donc l'accord de la grande majorité des citoyens, et éloignerait définitivement la menace d'une mainmise occidentale sur le Bélarus qui serait devenu une province russe. Vladimir Jirinovski soutient cette option.

Une anecdote – qui devrait plaire aux Français entre autres – pour terminer : Lors d'une réunion de très hauts responsables russes, l'un d'eux a déclaré au sujet des réactions des pays européens sur la situation au Bélarus *"avec la nouvelle vague d'immigration qui va frapper l'Europe, celle-ci aura d'autres chats à fouetter"*.

<https://ripostelaique.com/bielorussie-france-les-couillus-et-les-autres.html>